

Etisus bargibanti, espèce nouvelle de Nouvelle-Calédonie (Decapoda Brachyura Xanthidae)

par Alain CROSNIER

Résumé. — Une plongée de nuit dans le lagon de Nouvelle-Calédonie, par 20 m de profondeur, a permis la capture d'une nouvelle espèce d'*Etisus*, *E. bargibanti*, qui est proche d'*E. rhynchophorus*, espèce endémique du Japon.

Abstract. — During a night skin-diving, in New Caledonia, at 20 m deep, a new species of *Etisus*, *E. bargibanti*, has been caught. This species is near *E. rhynchophorus*, endemic of Japan.

A. CROSNIER, *Océanographe biologiste ORSTOM, Muséum national d'Histoire naturelle, Laboratoire de Zoologie (Arthropodes) et Laboratoire de Carcinologie et d'Océanographie biologique (EPHE), 61, rue Buffon, 75005 Paris.*

Lors d'une plongée de nuit effectuée dans le lagon de Nouvelle-Calédonie, M. Georges BARGIBANT, plongeur océanographe de l'ORSTOM (Institut de Recherche Scientifique pour le Développement en Coopération), a récolté un crabe qui s'est révélé être un *Etisus* appartenant à une espèce nouvelle que nous décrivons ci-après.

***Etisus bargibanti* sp. nov.**

(Fig. 1 ; pl. I B, D, F)

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Nouvelle-Calédonie, lagon, canal Woodin, plongée de nuit, 20 m, 14.VII. 1986, G. BARGIBANT coll. : ♂ holotype 80,7 × 128,9 mm (déposé au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris, sous le n° B 18194).

DESCRIPTION

La carapace est large ($l/L = 1,6$). Les différentes régions gastriques forment un ensemble renflé, séparé des régions hépatiques et branchiales par un profond sillon ; à l'intérieur de cet ensemble, les séparations des régions ne sont que faiblement marquées ; les régions protogastriques (2M) sont divisées partiellement par un faible sillon qui part du tiers interne de leur bord antérieur et s'étend sur un peu moins de la moitié de leur longueur. Les régions hépatiques portent trois renflements marqués, correspondant à 1L, 2L et 3L ; c'est 2L qui est de beaucoup le plus grand. Sur les régions branchiales, 4L et 5L sont très renflés. Le reste de la carapace, et notamment les régions cardiaque et intestinale, ne présente

que des reliefs très atténués, sans sillon. La face dorsale de la carapace est lisse à l'exception de son pourtour, orné de granules de taille inégale, et des parties antérieures de 1M, 2M, 5L qui portent quelques granules. Un petit tubercule s'observe également au sommet de 3L et 4L.

Le front, très saillant, en forme d'auvent convexe, est divisé en deux par une profonde fissure. Le bord antérieur de chaque moitié, sinueux, présente un petit lobe externe et un large lobe interne qui s'avance légèrement plus que le lobe externe.

Les orbites, séparées du front par un grand sinus, sont fortement saillantes. Elles sont divisées en quatre lobes : un grand, supérieur, qui présente un lobule interne saillant, deux petits, accolés, externes, et un inférieur, assez grand, qui se termine par un lobule saillant à chacune de ses extrémités. Les lobules internes des lobes supérieur et inférieur ne se rejoignent pas et l'orbite demeure ouverte, l'espace libre étant occupé par l'article basal de l'antenne.

Les dents des bords antérolatéraux de la carapace sont au nombre de quatre. Les deux premières, subégales, ont la forme d'un triangle à large base, leur sommet porte un gros tubercule. Les deux suivantes, de taille voisine de celle des précédentes, se terminent par une forte dent recourbée vers l'avant. Entre les dents, le long du bord de la carapace, on observe quelques petits denticules, surtout développés entre les troisième et quatrième dents.

Les chélipèdes, subégaux (la pince gauche est légèrement plus forte que la droite), sont 2,3 fois plus longs que la carapace ; l'ensemble carpe + propode + dactyle est à peine moins long que la largeur de la carapace. Le mérus a son bord postérieur garni d'une épaisse fourrure ; il ne porte ni dent ni épine, mais seulement de forts granules répartis sur sa face antérieure et au voisinage de son bord postérieur. Le carpe porte une forte dent conique à l'angle de son bord interne ; ses faces interne et supérieure sont granuleuses, sa face externe grossièrement réticulée. Les pinces ne portent aucune dent ni épine mais des granules de taille inégale, épars ou vaguement en lignes longitudinales, qui s'observent sur la face supérieure et les parties supérieures des faces externe et interne, ainsi que sur la partie basale inférieure de la face interne. Le reste de la paume est lisse. Les doigts sont arrondis en cuillère à leur extrémité et portent des dents le long de leur bord préhensile ; ces dents sont nettement molariformes sur le plus grand des chélipèdes. Le doigt mobile porte une rangée de cinq ou six tubercules, très inégalement développés, sur sa face supérieure, doublée parallèlement, du côté externe, par une autre rangée de tubercules beaucoup moins nettement marqués. Sur leurs faces latérales, externe et interne, les doigts présentent un sillon longitudinal très marqué. Un pinceau de soies existe, du côté interne, vers la base de la cuillère que forme l'extrémité des doigts.

Les pattes ambulatoires portent une fourrure très épaisse sur leurs bords supérieur (à l'exception du dactyle) et inférieur. Le bord supérieur de tous les articles est granuleux ou épineux ; les épines, de petite taille, sont surtout développées sur le propode et le dactyle ; dans ce dernier cas, elles s'étendent aussi sur la face externe et le bord inférieur. Des granules ornent également le bord inférieur du mérus et la face externe du propode.

L'extrémité du premier pléopode mâle est représentée sur la figure 1.

Coloration. — Elle est rouge plus ou moins foncé suivant les régions, avec des marbrures blanchâtres ou olivâtres plus particulièrement développées sur la partie postérieure de la carapace et les pattes ambulatoires. Les doigts des chélipèdes sont bruns ; cette coloration

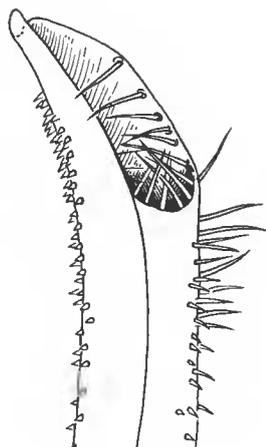


FIG. 1. — *Etisus bargibanti* sp. nov., ♂ holotype 80,7 × 128,9 mm, Nouvelle-Calédonie (MP-B 18194) : extrémité du premier pléopode.

ne s'étend presque pas sur la paume, en arrière du doigt fixe. Les soies des pattes ambulatrices sont brun clair.

REMARQUES

Parmi les *Etisus*, c'est d'*E. anaglyptus* H. Milne Edwards, 1834, et surtout d'*E. rhynchophorus* A. Milne Edwards, 1873, que notre nouvelle espèce est proche.

Etisus anaglyptus s'en distingue, entre autres, par sa carapace proportionnellement moins large ($l/L = 1,5$), son front moins saillant, la première dent des bords antérolatéraux de la carapace plus petite que la seconde, l'absence de denticules entre les dents antérolatérales, la coloration noire du doigt fixe des chélicères qui s'étend très largement en arrière sur la paume chez le mâle.

Etisus rhynchophorus, qui semble endémique du Japon, se distingue entre autres d'*E. bargibanti* par son angle exorbitaire hémisphérique et lisse (pl. I C), particularité qui semble unique dans le genre, par une carapace proportionnellement moins large ($l/L = 1,5$), la première dent des bords antérolatéraux de la carapace nettement plus petite que la seconde, les régions 5L et gastriques moins renflées. On peut noter aussi que la face externe de la paume des chélicères est nettement plus granuleuse, mais ce caractère (de même d'ailleurs que les proportions de la carapace) est peut-être lié à la différence de taille des spécimens comparés.

Etisus bargibanti semble par ailleurs se distinguer des deux espèces précédentes par sa très grande taille : la carapace de l'holotype, seul spécimen connu, atteint 129 mm de largeur, contre 50 mm pour les plus grands *E. anaglyptus* et 58 mm pour les plus grands *E. rhynchophorus*.

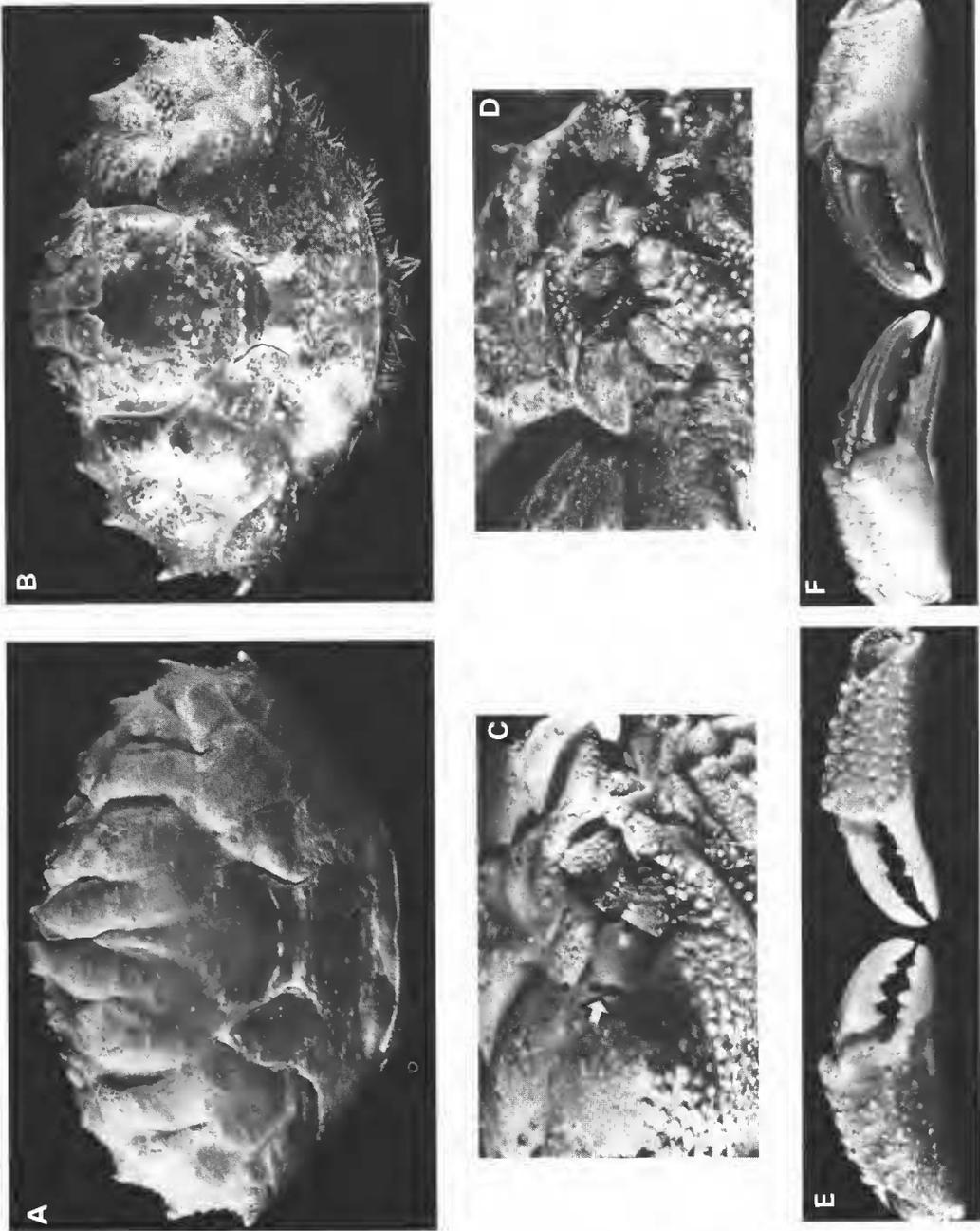
Les trois espèces citées dans cette note ont des premiers pléopodes mâles très proches. On trouvera des dessins de celui d'*E. anaglyptus* dans SERÈNE (1984, fig. 137) et de celui d'*E. rhynchophorus* dans TAKEDA et MIYAKE (1968, fig. 3 d-e).

Remerciements

M. Bertrand RICHER DE FORGES, océanographe du Centre ORSTOM de Nouméa, nous a remis le crabe étudié ici, dont il avait reconnu l'intérêt. M. Jacques REBIÈRE et M. Maurice GAILLARD, tous deux du Muséum national d'Histoire naturelle, sont les auteurs, respectivement, des photos et du dessin qui illustrent cette note. A tous trois nous adressons nos remerciements.

BIBLIOGRAPHIE RESTREINTE

- SAKAI, T., 1976. — Crabs of Japan and the Adjacent Seas. Tokyo, Kodansha Ltd, 3 vol. : i-xxix + 1-773, fig. 1-379 (en anglais) : 1-461 (en japonais) : 1-16, pl. 1-251 (planches).
- SERÈNE, R., 1984. — Crustacés Décapodes Brachyours de l'océan Indien occidental et de la mer Rouge. Xanthoidea : Xanthidae et Trapeziidae. Avec un addendum par A. CROSNIER : Carpiliidae et Menippidae. Faune tropicale, xxiv : 1-400, fig. A-C + 1-243, pl. 1-XLVIII.
- TAKEDA, M., et S. MIYAKE, 1968. — A new xanthid crab of the genus *Etisus* from the Palau Islands. *Occ. Pap. zool. Lab. Fac. Agric., Kyushu Univ.*, 1 (11) : 201-210, fig. 1-3.



Pl. I. — A, C, E : *Etisus rhynchophorus* A. Milne Edwards, 1873, ♀ 37,9 × 56,6 mm, Japon (MP-B 8134) : A, carapace ; C, région orbitaire ; E, pinces. — B, D, F : *Etisus bargibanti* sp. nov., ♂ holotype 80,7 × 128,9 mm, Nouvelle-Calédonie (MP-B 18194) : B, carapace ; D, région orbitaire ; F, pinces.